

ILS SONT NOSTALGIQUES DE L'ÉPOQUE DES SQUATS



En 2007, jour de l'évacuation du Rhino, cette ancienne habitante du squat avait voulu symboliquement récupérer ses habits à l'intérieur.



L'évacuation du squat Rhino, en 2007, a déclenché de grosses manifestations en ville de Genève.

TOURISME Des visites guidées autour d'anciens espaces occupés dans la Cité de Calvin font fureur. De quoi réjouir les héritiers de la génération déchue, qui assurent la relève.

«**U**ne visite guidée à plus de cent, ça tourne à la manif!» écrivait fin septembre en ligne Marylou, organisatrice de promenades thématiques autour de l'histoire des squats à Genève. Quand elle a conçu son projet d'étude de guide touristique, cette quinquagéniaire ne pensait pas rassembler

autant de curieux. La foule d'internautes inscrits sur l'événement Facebook n'était pas au rendez-vous, mais une dizaine de participants l'accompagnent désormais lors de ses balades, tous les samedis et dimanches depuis trois semaines. Des rendez-vous ouverts au public et gratuits. «Normalement, 20 à 25 personnes par sortie, c'est le maximum, précise Marylou. Pour réserver votre place,

veuillez m'écrire en message privé.»

Le succès de ces tours n'est pas un hasard. «Genève était pendant longtemps la ville la plus squattée d'Europe, rappelle Albane Schlechten, conseillère municipale socialiste et participante à l'une des premières séances organisées par Marylou. J'ai beau être bien informée sur le sujet, j'ai appris plein de choses au cours de la balade. Il s'agit vraiment d'une initiative originale, chouette et pertinente.»

Les visites commencent à midi au skatepark et sont concentrées dans le quartier de Plainpalais, ancien haut lieu des squats. Cinq



«**Aujourd'hui, les coopératives et les collectifs constituent l'offre de la contre-culture**»

Guillaume Käser, vice-président de la Codha

d'entre eux (voir carte ci-dessus) sont décrits en détail et associés à des anecdotes vécues. «C'était vraiment la belle époque, se remémore Vincent Henquet, ancien occupant du Rhino, squat qui a fait les gros titres suite à son évacuation en 2007. Nous avons un sen-

timent de liberté et de solidarité qui s'est totalement perdu par la suite. On ne se souciait pas de l'instabilité de la situation, puisqu'on avait l'impression d'appartenir à une révolution.»

Relève en cours

La fermeture de ces logements occupés, devenus temples de la vie nocturne dans un deuxième temps, a effectivement laissé un vide dans les habitudes des citadins partisans du mouvement. «Nous sommes nombreux à avoir fréquenté les squats sans avoir squatté, souligne Guillaume Käser, vice-président de la Codha, association qui promeut des habitats alternatifs. Aujourd'hui, des coopératives, pour les habitations, et aussi des collectifs, pour la scène culturelle, constituent l'offre de la contre-culture.» Une réalité que connaît bien Matthias Solenthaler, qui a participé à la création de Ressources urbaines, une coopérative d'artistes qui veut créer une offre culturelle abordable à travers la ville. «Je ne suis pas nostalgique du passé, assure ce politologue et urbaniste de formation. Je suis tourné vers l'avenir et la mise en place de projets capables de s'insérer dans le contexte urbain actuel.» La fête ne fait que commencer.

● SARAH ZEINES

sarah.zeines@lematin.ch